HOMELIE XI.

POUR LE QUATRIEME

DIMANCHE

APRÉS L'EPIPHANIE,

SUR L'ORAGE APPAISE'.

Par M. le Curé de S. Sulpice de Paris.

QUATRIE'ME EDITION.

A PARIS,
Chez RAYMOND MAZIERES, ruë S. Jacques, prés la ruë de la Parcheminerie, à la Providence.

M. DCCIX.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

Digitized by Google

TEXTE

DU

SAINT EVANGILE

SELON SAINT MATHIEU.

EN ce temps-là, Jeſus montant dans une Nacelle, ſes Diſciples le ſuivirent, & voilà auſſi-toſt une grande tempête qui s'éleva dans la mer, en ſorte que la Nacelle eſtoit toute couverte de vagues ; & cependant luy dormoit : & ſes Diſciples s'approchant l'eveil-

lerent, disant : Seigneur, sauvez-nous, nous perissons : & Jesus leur dit : pourquoy estes-vous timides, hommes de peu de foy ? & alors se levant il commanda aux vents & à la mer de s'appaiser, & il se fit un grand calme : or ceux qui virent cette merveille pleins d'étonnement, dirent entre eux : quel est celuy-cy, à qui les vents & la mer obeïssent. *Matth.* 8.

LE MESME TEXTE SELON

Saint Marc,

En ce jour-là sur le soir Jesus leur dit, passons à l'autre bord du Lac : & aprés qu'ils eurent congedié la troupe du peuple, ils le prirent avec eux dans la Nacelle, & il y avoit encore d'autres barques avec luy : & il s'éleva un grand tourbillon de vent qui jettoit les vagues dans la Nacelle, en sorte qu'elle se rem-

pliſſoit d'eau : cependant Jeſus eſtoit à la poupe dormant ſur un oreiller : & ils l'éveillerent, luy diſant : Maiſtre, ne vous mettez-vous point en peine de ce que nous periſſons ? & ſe levant il menaça le vent, & dit à la mer : taiſez-vous, calmez-vous ; & auſſi-tôt le vent ceſſa, & il ſe fit une grande tranquillité. Et il leur dit : pourquoy eſtes-vous craintifs ? n'avez-vous point encore de foy ? & ils furent ſaiſis d'une grande fraïeur, ſe diſant l'un à l'autre ; à vôtre avis, quel eſt cetui-ci à qui le vent & la mer obéiſſent ? *Marc* 4.

LE MESME TEXTE SELON SAINT LUC.

Or il arriva qu'en un certain jour il monta dans une Nacelle avec ſes Diſciples & leur dit : paſſons au de-là du Lac, & ils monterent dans la Nacelle : & comme ils voguoient il s'endor-

mit, & un tourbillon de vent s'éleva dans le Lac, qui rempliſſoit la Nacelle d'eau, & les mettoit en danger de ſe perdre : alors ils s'approcherent & ils l'éveillerent, diſant : Maiſtre, nous periſſons; & lui ſe levant, il menaça le vent & la tempeſte de l'eau, qui ceſſa auſſitôt, & il y eut une grande bonace : alors il leur dit : où eſt vôtre foy ? eux ſaiſis de crainte, & d'admiration, ſe dirent les uns aux autres : à vôtre avis, quel eſt celui qui commande aux vents & à la mer, & ils lui obéïſſent ? *Luc* 8.

HOMELIE

SUR

L'ORAGE APPAISE'.

IL eſt certain dans la penſée des Peres, que cette Nacelle agitée des vents & des flots dans laquelle Jeſus-Chriſt & ſes Apoſtres ſe trouverent, fut la figure de l'Egliſe, qui dés le commencement juſqu'à la fin ſera toûjours, ou perſecutée par les tyrans, ou exercée par les heretiques, ou éprouvée par les ſouffrances : & qui cependant malgré les efforts de tant d'orages, parviendra heureuſement au port de ſalut : l'evenement ayant montré que les perſecutions n'ont ſervi qu'à affermir ſa foy, les hereſies qu'à faire éclater ſa ſageſſe, les tribulations qu'à faire triompher ſa patience, & en un mot toutes les tentations du ſiecle, qu'à accroiſtre la gloire de l'Egliſe, la-

quelle n'auroit pas eu des Martyrs, ſi elle n'avoit pas eu des perſecuteurs, ajoûte excellemment ſaint Ambroiſe, *Tolle perſecutiones, & Martyres deſunt: tolle Martyrum certamina, tuliſti coronas.* Telle eſt l'interpretation de Tertullien: *Navicula illa figuram Eccleſiæ præferebat, quod in mari, id eſt, ſæculo, fluctibus, id eſt, perſecutionibus, & tentationibus, inquietatur, Domino per patientiam velut dormiente, donec precibus ſanctorum in ultimis ſuſcitatus, compeſcat ſæculum, & tranquillitatem ſuis reddat.* Saint Auguſtin nous enſeigne la même doctrine en ce peu de paroles: *Naviculam iſtam, fratres, Eccleſiam cogitate: turbulentum mare, hoc ſæculum.* C'eſt cette Nacelle, continuë ce Pere au même endroit, qui premierement fabriquée à Jeruſalem, & pouſſée enſuite par les vents & les flots, aborde ſans ceſſe dans un nombre infini de ports & de climats, où elle apporte à toutes les differentes nations du monde, les precieuſes richeſſes de l'Evangile: *Navis hæc ædificata in Jeruſalem, atque inde in medio pelagi hujus frementis emiſſa, omnium gentium littoribus appulit, &c.*

2o. Mais outre cette vûë generale, il eſt vray encore que cette même Nacelle agitée, eſt l'image du Fidele expoſé à de continuels perils ſur la mer orageuſe de ce monde: *Navigamus enim per quoddam ſtagnum*, dit encore ſaint Auguſtin expliquant à ſon peuple l'endroit où nous en ſommes: *& ventus & procellæ non deſunt: tentationibus quotidianis hujus ſæculi propecompletur noſtrum navigium, unde autem fit? niſi quia dormit Jeſus.* Cependant, que le Fidele ne ſe décourage pas, & qu'il apprenne aujourd'huy que ceux mêmes

mes qui navigent avec Jeſus-Chriſt, ne ſont pas exempts de ces dangers, & que ſi la violence des tentations l'exerce auſſi-bien qu'eux, l'abondance des ſecours divins ne luy manquera pas non plus qu'à eux: ſoit que le monde déchaîné le tourmente au dehors, ſoit que la convoitiſe émûë le trouble au dedans, pourvû qu'avec les Apôtres épuiſez de force & de courage pour avoir combattu la tempeſte, & la crainte, il ait recours à Jeſus-Chriſt.

Que ſi l'on demande pourquoi le Seigneur a voulu particulierement nous faire acquerir le repos, par les travaux & par les peines patiemment endurées, on répondera que c'eſt par une ſur-abondance de miſericorde: car comme il a établi que le Baptême qui nous donne la naiſſance, & l'Euchariſtie qui nous conſerve la vie; en un mot que la grace des Sacremens, ſi neceſſaires à noſtre ſanctification, fût attachée à des ſignes les plus communs & les plus aiſez à trouver: ainſi il a ordonné par une exrême bonté, & pour nous faciliter le ſalut, que les moyens de nous le procurer, ſe trouvaſſent, non ſous les richeſſes, les plaiſirs & les honneurs qui ſont rares & difficiles à obtenir, & qui pourroient nous corrompre; nourrir en nous l'orgueil; nous attacher à la terre, nous faire oublier le Createur; mais ſous les adverſitez & les afflictions, qui ſont les choſes du monde les plus frequentes, les plus continuelles, & les plus inévitables meſmes; afin que nous euſſions toujours en main de quoy avancer l'œuvre de Dieu en nous; & que la tourmente auſſi-bien que le calme,

les adverſitez auſſi bien que les proſperitez, ſerviſſent à nous faire avancer dans la route du Ciel, & entraſſent dans l'œconomie de nôtre ſalut : enſorte qu'élevez par les conſolations, puis abaiſſez par les tribulations comme par les vents & les ondes d'une mere agitée, nous imitaſſions les Apoſtres, que nous reveillaſſions par nos cris interieurs le Seigneur, qui ſeul peut calmer l'orage & nous conduire au port.

3°. Ajoûtons en dernier lieu, que cette horrible tempeſte repreſente auſsi l'etat du pecheur à l'heure de la mort, agité par les troubles violens de ſa conſcience criminelle, & ſur le point de faire un funeſte naufrage : en quelles angoiſes ne ſe trouve-il point alors ? & quels flots de triſteſſe n'inondent pas ſon cœur, pour s'exprimer avec un fameux impie reduit en cet état : *& dixi in corde meo, in quantum tribulationem deveni, & in quos fluctus triſtitiæ in qua nunc ſum !* le ſouvenir de ſes crimes paſſez, l'image de la mort preſente, la crainte des maux à venir cauſoient en lui ces terreurs mortelles dont les Juſtes mêmes ne ſont pas toûjours exempts : le Prophete ne les éprouvoit-il pas lui même, lors qu'effrayé dans la vûë de ſa derniere heure il diſoit à Dieu pour lors comme endormi pour lui : que les douleurs de la mort, & les périls de l'enfer l'avoient environné de toutes parts : *circumdederunt me dolores mortis, & pericula inferni invenerunt me*, & que dans ſa tribulation il avoit invoqué le Seigneur ; mais quoi il faut ſe reſoudre à ce dernier paſſage, ſaints & pecheurs : le ſouverain Juge en a ſigné l'arreſt dés que nous avons commençé

d'être vivans, parce que dêlors nous avons commencé d'être coulpables : il a condamné nôtre premier pere à la mort, & en ſa perſonne tous ſes deſcendans: *morte morieris* : c'eſt un decret irrevocable. *Statutum eſt omnibus hominibus ſemel mori.* Dieu l'a dit, & qui dit Dieu, dit la toute-puiſſance, la ſageſſe, la juſtice & la bonté même. C'eſt une puiſſance à laquelle vous ne ſçauriez reſiſter : une ſageſſe que vous n'oſeriez cenſurer : une juſtice que vous ne pouvez blâmer : une bonté dont il n'eſt pas permis de ſe plaindre. C'eſt un Roy qui veut ; un Sage qui prononce ; un Juge qui ordonne ; un pere qui diſpoſe : que peut oppoſer à cela un ver de terre ?

Adorez donc plûtoſt cette puiſſance ſouveraine qui vous a tiré du neant, & qui peut vous y réduire : ce droit abſolu que le Créateur a ſur la créature : ce Roy des ſiécles qui porte en ſes mains les clefs de la vie & de la mort : il vous a ouvert les portes de la vie, quand il a jugé à propos de vous faire naiſtre ; il vous ouvrira les portes de la mort, quand il trouvera bon de vous retirer de cette vie : comme vous n'avez pû avancer voſtre entrée au monde, vous ne ſçauriez retarder voſtre ſortie du monde ; vos momens ſont comptez, & il eſt juſte que le mortel ſe ſoûmette à cet ancien des jours, qui n'a ny commencement ny fin, & qui donne à tout le commencement & la fin.

Reſpectez cette ſageſſe tranquille & profonde qui gouverne l'univers par des voyes auſſi ſuaves que fortes, qui conduit inſurmontablement, & naturelle-

ment chaque choſe à la fin qu'elle luy a deſtinée; qui veut vous introduire à l'immortalité par la mort, vous communiquer une vie permanente par le bon uſage d'une vie paſſagere, & par les actes d'une ſoûmiſſion, d'une patience & d'une reſignation toute amoureuſe & volontaire, changer l'indiſpenſable & dure neceſſité de mourir une fois, en une douce & ſûre eſperance de vivre toûjours.

Craignez cette juſtice toute ſainte & toute équitable qui fait trouver la punition du peché dans le peché même: & qui ſous l'appas trompeur d'un plaiſir défendu, vous avertit que l'aiguillon de la mort y eſt caché: ſi donc vos yeux doivent ceſſer de voir, vos oreilles d'entendre, voſtre bouche de parler, vos mains de toucher, vos pieds de marcher, voſtre corps de ſentir, voſtre cœur de deſirer, ne vous en prenez qu'aux bleſſures mortelles que vous vous êtes faites à vous-même, & au poiſon que vous avez bien voulu boire.

Enfin aimez cette bonté qui veut par de courtes & legeres douleurs d'une fin temporelle, vous faire racheter un ſupplice qui n'eut pas eu de fin, & vous faire mériter un bonheur qui durera toûjours.

D'ailleurs ne ſentez-vous pas que voſtre ame par un ſecret inſtinct demande la diſſolution de voſtre corps infirme & uſé, qu'elle a peine à remuer? ce corps de tout temps rebelle aux actions vertueuſes, n'eſt-il pas devenu par l'âge incapable des fonctions mêmes naturelles? tout tend en vous à ſa ruine, & rien n'eſt bien vivant en vous que la convoitiſe qui ne

peut mourir, & qui ſeule eſt cauſe de la mort.

Ne voyez-vous pas de plus que le monde eſt las de vous ? vos heritiers & juſqu'à vos enfans trouvent que vous vivez trop, & voſtre ſucceſſeur s'ennuye dans l'attente d'occuper voſtre place? tous diſent avec ce Pere de famille de l'Evangile, que fait encore cet homme ſur la terre? *ut quid etiam terram occupat?* Cependant, ô homme inſenſé, s'écrie ſaint Auguſtin, vos jours paſſent & vous voulez ne pas paſſer avec vos jours? vous voulez demeurer ſtable au milieu de leur inſtabilité? *ipſi dies non ſtant, tu quare cum illis vis ſtare?* Vous voudriez arreſter les beautez fugitives des créatures qui s'échappent à tout moment: & empeſcher ou que vous ne les quitaſſiez, ou qu'elles ne vous quittaſſent, mais elles s'en vont malgré vous comme les fleurs avec le printemps, & elles ne vous laiſſent que le regret de les avoir perduës, & que l'inquietude d'en chercher de nouvelles, que vous perdrez encore à leur tour, continuë le même Pere: *unde fit ut dum ordinem ſuum peragit pulchra mutabilitas temporum, deſerit amantem ſpecies concupita: ita fit inquietus & ærumnoſus animus, fruſtra tenere à quibus tenetur exoptans.*

Pour nous redreſſer de ces égaremens étudions l'Evangile d'aujourd'huy, & voyons ſous l'écorce d'une tempeſte exterieure qui arriva ſur la fin du jour: *cum ſero eſſet factum*, les agitations violentes d'une conſcience criminelle & timide à l'heure de la mort, lors que le ſoir de la vie étant venu, le Pere de famille dira à ſon Intendant d'appeller les ouvriers, & de rendre à chacun ſelon ſes œuvres: *cùm ſero eſſet factum*

eſſet, dicit Dominus vineæ procuratori ſuo, voca operarios, & redde illis mercedem. O Seigneur, ô lumiere éternelle qui n'avez point de nuit, faites que quand noſtre derniere heure ſera venuë, nous ne paſſions point de la clarté de ce monde à l'obſcurité de l'autre, mais qu'au flambeau de la foy qui nous éclaire en cette vie, & qui finit avec elle, ſuccede le plein jour de la gloire qui n'aura jamais de ſoir ; *largire clarum veſpere quo vita nuſquam decidat, ſed præmium mortis ſacræ perennis inſtet gloria.*

PREMIERE CONSIDERATION.

Le texte ſacré nous dit que cette tempête arriva en l'un des jours ; ou en un certain jour ; *factum eſt autem in una dierum*, & ſelon ſaint Marc, *& ait illis in illa die.* Quel eſt ce jour remarquable entre les autres jours, *in una dierum?* ce jour par excellence auquel le Seigneur parle à l'homme? *& ait illis in illa die?* ſinon le grand jour du Seigneur? ſinon le jour mauvais du pecheur? ce jour qui ſera le dernier de nos jours: & qui ſe diſtingue d'avec les autres jours, par les qualitez ſuivantes.

1°. Il eſt le plus certain des jours, ou plûtoſt il eſt le ſeul jour certain entre tous les jours qui compoſent la vie, leſquels hors celui-cy ſont tous tres incertains: car qui peut répondre du lendemain? & au contraire, qu'y a-t-il de plus certain que le jour de la mort! les Apôtres eux-mêmes, quoiqu'ils fuſſent avec l'Auteur de la vie, eſtoient ſi aſſûrez de mourir,

qu'ils crurent que leur derniere heure étoit venuë : *perimus* : helas ! crierent-ils, nous periſſons : nul homme n'en peut eſtre exempt : riches & pauvres, grands & petits, ignorans & ſçavans, Pontifes & Rois, pecheurs & Saints : il faut tous mourir. *Nemo eſt qui ſemper vivat, & qui hujus rei habeat fiduciam*, dit le Sage : quel eſt celuy qui peut ſe promettre de vivre toujours, & d'éviter de payer la dette commune, dit encore le Pſalmiſte ; *Quis eſt homo qui vivet, & non videbit mortem ; eruet animam ſuam de manu inferi ?* l'Arreſt en eſt porté, *morte morieris* : l'experience journaliere ne nous l'apprend que trop, *omnes morimur & quaſi aquæ dilabimur in terram quæ non reverteruntur.* Nous portons en nous-meſmes un fond de mortalité qui nous précipite d'un moment à l'autre au tombeau : *ex quo naſcitur homo, dicendum eſt non evadet*, dit ſaint Auguſtin eſtre né, c'eſt un tiltre infaillible pour mourir : nous ſommes atteints en venant au monde d'une maladie incurable ; qui ne finira qu'avec noſtre vie : *quando natus eſt homo, ægrotare cœpit, quando mortuus fuerit, finit ægritudinem.* Les langes dont on nous enveloppa quand nous nâquimes, furent les préſages aſſurez du ſuaire dont on nous enſevelira quand nous mourrons dit Tertullien : & nous mourrons, non pas à cauſe que nous languiſſons, mais à cauſe que nous naiſſons : outre ces cauſes interieures, que d'accidens exterieurs & frequens peuvent abreger nos jours ; combien de gens ſont enlevez par mille cas fortuits, & preſque inévitables, tel que celuy auquel les Apoſtres ſe trouverent aujourd'huy : mais quand nous aurions

aſſez de ſanté, de prudence & de bonheur pour les éviter, la vieilleſſe ne viendra t-elle pas enfin nous accabler? la mort eſt à la porte des vieillards, & elle tend des pieges aux jeunes gens, dit ſaint Bernard: d'ailleurs pouvez-vous reſiſter à ces eſprits prépoſez à la mort, qui tôt ou tard redemanderont voſtre ame? *ſtulte ac nocte animam tuam repetunt à te*: doctrine des plus anciens Peres, & Interpretes de ces paroles de l'Ecriture, auſſi-bien que de celles-cy: l'homme n'a pas le pouvoir de reſiſter à l'eſprit qui viendra l'enlever de ce monde: *non eſt in hominis poteſtate prohibere ſpiritum, nec habet poteſtatem in die mortis.* Ne fut-ce pas les Anges qui porterent l'ame du Lazare dans le ſein d'Abraham? que ferons-nous donc, s'écrie ſaint Chryſoſtome, lorſque ces puiſſances terribles, & ces vertus formidables, nous apparoîtront à l'heure de la mort; pour enlever noſtre ame au tribunal du Juſte Juge; *quid faciemus cùm minaces Angeli, & reſcindentes animam à corpore virtutes & poteſtates, nos invadent?* lorſque ces ſatellites de la mort ſe preſenteront à nous, ajoûte ſaint Ephrem, pour nous arracher de ce corps que nous ne voudrions pas quitter? *quando dominicæ copiæ atque ſatellites advenerint, quando formidabiles exercitus, &c.* Enfin reſiſterons-nous à Dieu meſme qui a meſuré nos jours, *menſurabiles poſuiſti dies meos* & leur nombre n'eſt-il pas arreſté devant vous, Seigneur, ſans que nous puiſſions jamais aller un moment au de là: *numerus menſium ejus apud te eſt, conſtituiſti terminos ejus qui præteriri non poterunt.*

2°. Ce jour quoique ſi certain en luy-meſme eſt le

le plus incertain de tous les jours de noſtre vie : car quel eſt l'homme qui ſçache le jour auquel il doit mourir? les Apôtres n'avoient pas le moindre ſoupçon qu'en entrant dans cette barque, ils duſſent être ſubmergez des flots, & réduits à crier, ſauvez-nous, Seigneur, nous periſſons. *Neceſſe eſt ut moriamur*, dit ſaint Auguſtin, *& quod gravius eſt, quando, neſcimus.* La peine eſt auſſi aſſûrée, que l'heure eſt incertaine: *pœna certa, hora incerta* : les circonſtances de ce jour ſont auſſi inconnuës que ce jour meſme, car que ſçai-je comment je mourray ? ſera-ce le jour ou la nuit, aux champs ou à la ville, en eſté ou en hyver, ſur la terre ou ſur l'eau ? mourray-je jeune ou vieux ; de maladie ou d'accident: d'une mort tranquille ou violente: avec les Sacremens ; ou ſans Sacremens, en état de grace ou de peché: de la mort d'un élû, ou d'un réprouvé ? qui peut le ſçavoir ? *Neſcit homo finem ſuum, ſed ſicut piſces capiuntur hamo, & ſicut aves laqueo comprehenduntur, ſic capiuntur homines in tempore malo, cum eis repentè ſupervenerit interitus.* Tel eſtoit ce jour, *in illa die*, auquel les Apôtres furent ſurpris par la tempeſte : ils n'avoient pas la moindre penſée que la mort fût ſi prés d'eux: ny qu'ils duſſent périr par un naufrage plûtoſt que par un autre genre de mort, *& facta eſt procella magna venti.*

3°. Ce jour ſi certain en luy-méme, & ſi incertain dans ſes circonſtances, eſt toûjours inopiné, *& ecce motus magnus factus eſt in mari*: expreſſion qui marque de la ſurpriſe, *& ecce* : la mort arrive quand on s'y attend le moins: *repentina illa dies* : c'eſt ainſi que Je-

ſus-Chriſt l'appelle : nous avertiſſant que le Seigneur viendra juger le méchant ſerviteur, *in die qua non ſperat, & hora qua neſcit* : cependant on n'y ſonge pas : le demon qui perſuada à nos premiers parens qu'ils ne mourroient point du tout, nous perſuade encore que nous ne mourrons point du moins aujourd'huy, ny cette ſemaine, ni ce mois, ni cette année, ni avant la fin de ce procés, de cette affaire, de cet établiſſement : pleins de projets & de deſſeins, nous ne croyons jamais que la mort doive venir ſi-tôt les interrompre : mais helas, elle frappe à noſtre porte, & elle vient couper le fil de nos années, quand nous nous y attendons le moins ! *dum adhuc ordirer ſuccidit me* C'eſt le cas où ſe trouvent aujourd'huy les Diſciples : rien de plus inopiné, de plus ſurprenant pour eux, rien de moins prévû que cette tempeſte, qui tout d'un coup lorſqu'ils s'y attendoient le moins, les mit à deux doigts de la mort : *& ecce motus magnus factus eſt in mari.*

4°. Mais ce qu'il y a de plus triſte pour l'homme, c'eſt que ce jour redoutable n'arrive qu'une fois ; auſſi fut-ce la ſeule fois que les Apoſtres ſe trouverent en péril, & qu'ils crierent : *Magiſter non ad te pertinet quia perimus ?* & c'eſt avec raiſon qu'ils appellent Jeſus-Chriſt en cette occaſion, Maiſtre ou Docteur, *Magiſter, præceptor*, parce qu'il leur enſeignoit ſouvent de ſe tenir prêts à toute heure, & que l'on ne ſçait pas quand la mort arrivera ; quoy qu'on ſçache bien qu'elle n'arrivera qu'une fois, *in una dierum*, dit le texte ſacré au ſujet des Apoſtres, plus prés de perir qu'ils n'avoient penſé : que ſi nous mourons mal la premie-

re fois, ſi nous réüſſiſſons mal dans cette grande & importante affaire, comme il n'arrive que trop dans celles qui ſont inopinées, difficiles & imprévûës, auſquelles on ne s'eſt ny attendu, ny exercé, ny preparé, nous ne reviendrons pas une ſeconde fois pour mourir mieux: combien cette conſideration doit-elle faire d'impreſſion ſur noſtre eſprit? Saint Pierre & ſaint Paul ſe ſervent de ce motif pour nous obliger de travailler à noſtre ſalut parce que Jeſus Chriſt, diſent ils, n'eſt mort qu'une fois pour nous, & qu'il ne reviendra pas encore répandre ſon ſang pour nous une ſeconde fois: *Chriſtus ſemel pro peccatis noſtris mortuus eſt: neque ut ſæpe offerat ſemetipſum: nunc autem ſemel per hoſtiam ſuam apparuit.* On ne peche pas deux fois en cette matiere: du côté que nous tomberons, nous y demeurerons, *ubi ceciderit arbor ibi erit*: Rachel aura beau pleurer ſes enfans, ils ne reviendront pas, ce ſont deux arrêts également irevocables, & que nous mourrons, & que nous ne mourrons qu'une fois; *ſtatutum eſt omnibus hominibus ſemel mori.* Quand l'homme ſe ſera une fois endormi du ſommeil de la mort, il ne ſe réveillera plus, juſqu'àce que le bruit effroïable de la deſtruction & de la chute des cieux vienne interrompre ſon repos: *homo cùm dormierit non reſurget, donec atteratur cælum non evigilabit, nec conſurget de loco ſuo.* Que ſervent donc tant d'inquietudes, de travaux & de ſoins que nous nous donnons pour établir nôtre fortune, ou noſtre reputation? nous ſommes dans une Nacelle, qui tôt ou tard fera indubitablement naufrage; & que deviendront alors ces eſperances de grandeur & de

gloire vers leſquelles nous voguons à pleines voiles comme vers des Iſles fortunées ; ô penſée ſalutaire de la mort qui avez peuplé tant de Monaſteres & de deſerts, qui avez impoſé un frein à la convoitiſe de tant d'avares & de voluptueux, & rempli le Ciel de tant de Saints : ne pourrez-vous rien ſur nous ?

5°. Enfin ce jour eſt déciſif de noſtre bonheur, ou de noſtre malheur éternel : comme cette tempeſte d'aujourd'huy le fut de la vie ou de la mort des Apôtres ; *& complebantur & periclitabantur* : ſoyons donc prêts avant que l'orage qui doit nous engloutir arrive, c'eſt le dernier devoir de pieté que nous nous rendrons à nous-meſmes : imitons Marie de Bethanie, répandons ſur nous le baume de la pieté, pour prévenir le jour de noſtre ſepulture : imitons les Apôtres, prenons Jeſus-Chriſt avec nous dans noſtre Nacelle avant que la tempeſte gronde : *& aſſumunt eum ita ut erat in navi* : nous ne perirons pas avec celui qui commande à la mer & aux vents : *& increpavit ventum, & dixit mari, tace, obmuteſce.*

SECONDE CONSIDERATION.

L'Evangile ajoûte que les Diſciples prés de s'embarquer, congedierent la troupe du peuple qui les ſuivoit *& dimittentes turbam* : nouvelle circonſtance de la deſolation d'un homme à l'heure de la mort. Il quitte tout le monde, & tout le monde le quitte, biens, honneurs, plaiſirs, maiſons, divertiſſemens, parens & amis, femmes & enfans, tout diſparoit à

ſes yeux, & pour toujours: ne vous laiſſez point ébloüir par l'éclat trompeur de l'homme riche, dit le Pſalmiſte, parce que quand il mourra, il laiſſera tout ce qu'il poſſede, & n'emportera rien avec luy de tous ſes treſors : *ne timueris cùm dives factus fuerit homo & cùm multiplicata fuerit gloria domus ejus : quoniam cùm interierit non ſumet omnia, neque deſcendet cum eo gloria ejus.* Déplorable condition de l'infirmité humaine, l'homme eſt ſorti nud du ſein de ſa mere, il rentrera nud dans le ſein de la terre : *miſerabilis prorſus infirmitas, quomodo venit, ſic revertetur.* La mort le dépouille non ſeulement de tous ſes biens, mais encore de toutes ſes qualitez, du titre pompeux de Roy, de Pontife, d'Empereur, & quand il ferme les yeux, ce n'eſt plus qu'un homme comme les autres : l'Ecriture aprés avoir toujours nommé David du nom de Roy venant à ſon trépas, dit ſeulement que les jours de David s'aprocherent auſquels il devoit mourir, ſans faire plus mention de la qualité de Souverain : *appropinquaverunt autem dies David ut moreretur.* Qui ne ſçait pas ce que fit un grand & belliqueux Prince à l'heure de la mort? il ordonna qu'on mît un drap mortuaire au haut d'une lance, qu'on le portât par toutes les places & les ruës de ſa Capitale, & qu'un heraut criât à haute voix : voilà ce que le monarque de l'Aſie emporte avec luy de tous ſes treſors : un celebre Pontife revêtu d'ornemens majeſtueux, marchant en grande ceremonie à la tête d'un peuple infini, avoit ordonné qu'au milieu de toute cette pompe, on luy vint dire à l'oreille : vous avez

ordonné qu'on travaillât à voſtre ſepulchre, commandez donc qu'on l'acheve au plûtoſt, car vous n'avez peut eſtre pas un moment à vivre. Saint Auguſtin expliquant ces paroles de l'Apoſtre : nous n'avons rien apporté en ce monde quand nous y ſommes venus, & ſans doute que nous n'en rapporterons rien quand nous le quitterons *nihil intulimus in hunc mundum, haud dubiè quòd nec auferre quid poſsumus* : que le riche, dit ce Pere, n'aille point ſe preferer au pauvre, comme s'il eſtoit plus que luy : qu'on prenne l'enfant du plus opulent homme de la terre quand il vient de naiſtre, & celuy du plus indigent qui fut jamais quand il paroiſt au jour : qu'on mette ces deux enfans l'un auprés de l'autre tels qu'ils ſont ſortis du ſein de leurs meres : qu'on ſe retire un peu, & qu'on demande qu'eſt-ce que celuy-là apporte plus que celuy cy ? *pariant ſimul mulier dives, & mulier pauper, diſcedant paululùm : non interrogo in veſtibus quales ſitis, ſed quales nati fueritis, ambo nudi, ambo infirmi, ambo miſeram vitam inchoantes:* ne viennent-ils pas tous deux également dénuez de tout; également nuds; également miſerables ? qu'eſt-ce que l'un a donc à reprocher à l'autre? de quoy peut-il ſe glorifier par deſſus luy? & quand ils mourront qu'eſt-ce que le riche emportera plus que le pauvre ? *quod dixi de natis hoc dico de mortuis* : qu'on aille viſiter les tombeaux, qu'on prenne cette affreuſe multitude d'oſſemens qui s'y trouvent, qu'on les mette les uns prés des autres, & qu'on demande quel avantage les oſſemens des riches, ont-ils par deſſus les oſſemens des pauvres, qu'ont-ils emporté avec eux de tous leurs

biens par deſſus les plus pauvres ? *certè quando caſu aliquo vetera ſepulchra franguntur, oſſa divitis agnoſcantur.* Peut-on ſeulement les diſcerner ? juſques à quand l'homme ſe méconnoîtra-t-il ? ah ! combien ce premier des ſolitaires avoit-il raiſon de dire à celui qui le viſitoit dans ſon deſert : vous voyez un homme qui bien-tôt ne ſera que poudre : *vides hominem pulverem mox futurum* ? combien cette celebre penitente écrivit-elle dignement ſon Epitaphe quand elle traça ſur le ſable ces paroles touchantes : enterrez, Abbé Zozime, le corps de la pechereſſe Marie : rendez à la terre ce qui appartient à la terre, & couvrez la pouſſiere de la pouſſiere : *ſepeli, Abba Zozime, miſeræ Mariæ corpuſculum : redde terræ quod ſuum eſt, & pulvri adjice pulverem.* Que ſi du lit de la mort où toutes choſes quittent l'homme, nous le ſuivons dans le ſepulchre, où il ſe quitte luy-même, en devenant autre choſe que ce qu'il étoit, *cùm enim morietur homo, hæreditabit ſerpentes & beſtias, & vermes* : ah Dieu ! quels ſucceſſeurs y trouverons-nous, quels étranges heritiers ! quelle horrible transformation y verrons-nous ! & ſi en la conſiderant nous diſons à noſtre amour propre ce que ces pieuſes perſonnes dirent à Jeſus-Chriſt, en le menant au tombeau de leur frere, venez & voyez, *veni & vide* ; de quelle horreur ne ſerons-nous pas ſaiſis ! c'eſt-là où veritablement l'homme eſt dépoüillé de toutes choſes : la vie, la ſanté, la grandeur, la jeuneſſe, la beauté tout a diſparu ; ſa reputation, ſon nom meſme & juſqu'à ſa memoire, tout eſt enſeveli avec luy, tout eſt anéanti, *homo cum mortuus fuerit,*

atque conſumptus, ubi quaſo eſt? aprés cela, pourquoy s'étonner ſi l'Ecriture compare la mort qui nous ravit ainſi toutes choſes, tantoſt à une lampe qui s'éteint, *lucerna impiorum extinguetur*: tantoſt à un torrent qui entraîne avec rapidité tout ce qu'il trouve, *ſuperveniet eis inundatio*: tantoſt à une maiſon dont les voleurs ont tout enlevé, *veniet ſicut fur*, tantoſt à la nudité meſme, *nudus egreſſus ſum de utero matris meæ, nudus revertar illuc*: tantoſt enfin au réveil d'un homme qui ne trouve rien entre ſes mains des grandes richeſſes qu'il s'imaginoit poſſeder en dormant: *dives cùm dormierit nihil ſe cum auferet, aperiet oculos ſuos & nihil inveniet?* Combien donc juſtement les Apoſtres en congediant tout cette troupe de peuple qui les ſuivoit, *dimittentes turbam*, repreſenterent-ils au naturel l'état déplorable de l'homme mourant qui prend congé de tout le monde, & qui ſe ſepare pour jamais de tout ce qu'il poſſede ſur la terre, pour faire le grand trajet de cette vie en l'autre: *transfretemus trans ſtagnum*, Paſſons au delà de ce Lac: traverſons cet étang: *tranſeamus contra*, diſoit le Sauveur à ſes Diſciples: figurant par avance le torrent de ſa paſſion, lorſqu'il paſſeroit de ce monde à ſon Pere: *ſciens Jeſus quia venit hora ejus ut tranſeat de hoc mundo ad patrem .... egreſſus eſt trans torrentem Cedron.* C'eſt de ce torrent dont le Prophete à peine échapé, & parvenu à l'autre bord, diſoit à Dieu: Seigneur, mon ame a paſſé le torrent, cet abîme effroyable d'eau qui m'a penſé ſubmerger: *torrentem pertranſivit anima noſtra .... aquam intolerabilem.* La grandeur du péril qu'il a couru, dit ſaint Auguſtin,

peut

peut à peine lui laiſſer croire qu'il l'a paſſé : *quia magnitudo periculi, vix fecit credibile quod evaſit.*

TROISIE'ME CONSIDERATION.

Que ſi par toutes ces raiſons la mort eſt à craindre, combien l'eſt-elle encore davantage par les horribles tentations du demon dans cette derniere heure, & qui furent figurées par ces vents impetueux, & ces violens tourbillons qui agitent la Nacelle apoſtolique? *& facta eſt procella magna venti, & fluctus mittebat in Navim : ita ut Navicula operiretur fluctibus* : il eſt bon de bien établir cette verité.

1°. Le premier homme n'eut pas plûtôt levé le pied contre le Seigneur, pour s'exprimer avec l'Ecriture, que le ſerpent reçut le pouvoir d'inſulter le talon de l'homme, *& tu inſidiaberis calcaneo ejus* : c'eſt-à-dire, d'attaquer l'homme, & par l'endroit qu'il tiendroit à la terre; & à l'extremité de la vie, repreſentée par l'extremité du corps, excitant en lui ces orages interieurs, dont l'orage exterieur d'aujourd'huy n'eſt que l'image, *calcaneum quaſi extrema pars corporis ſerpenti obnoxia, & patens vulneri*, dit ſaint Ambroiſe : pourquoi craindrai je au jour mauvais, diſoit le Prophete ? *cur timebo in die mala ?* quel doit être alors le ſujet de ma terreur ? c'eſt ſans doute la permiſſion donnée à l'ennemi de la perſeverance finale, qui ne ſe tint pas ferme dans la voye de la verité, de me tenter de la même inconſtance qui le fit trebucher, & dont il fit trebucher nos premiers parens,

& de tâcher de me ſupplanter s'il peut : *iniquitas calcanei mei circumdabit me.* Ah ! je reconnois dans ces paroles, continuë ſaint Ambroiſe, la morſure de ce vieux ſerpent, dont Adam, & tous ſes deſcendans ont reſſenti & reſſentent encore la playe *iniquitas calcanei noſtri in quo Adam dente ſerpentis eſt vulneratus, & obnoxiam hæreditatem ſucceſſionis humanæ, ſuo vulnere dereliquit, ut omnes illo vulnere claudicemus.* C'eſt pourquoy le Sauveur lava les pieds à ſes Apôtres, pour les purifier de ce venin ſi contagieux, & les prémunir contre le pas gliſſant de la fragilité humaine : *unde Dominus Diſcipulis pedes lavit, ut lavaret venena ſerpentis contra lubricum, &c.* qui donc ne ſe precautionnera pas contre de tels efforts, qui ne ſe défiera pas de ſa propre foibleſſe ?

2°. Le livre de Job nous dépeint le demon à cette derniere heure comme un monſtre énorme, dont la queuë, c'eſt à dire les derniers efforts qu'il fait pour nous perdre, ſont autant au deſſus des tentations communes, que les grands Cedres ſont pardeſſus les moindres arbriſſeaux : *ſtringit caudam ſuam quaſi Cedrum.* Saint Gregoire expliquant ce paſſage nous enſeigne cette verité par rapport aux tentations de Satan à la fin du monde, qui exercera alors publiquement à l'égard des hommes en general, ce qu'il exerce à preſent ſecretement à l'égard de chaque homme en particulier : *quid autem cauda Behemoth iſtius ; niſi illa antiqui hoſtis extremitas dicitur : cauda cedro comparatur:* Monſtre d'autant plus redoutable, qu'il eſt appellé dans l'Ecriture, & lion parce qu'il nous attaque

à force ouverte, & ſerpent, parcequ'il nous tend des pieges par ſes artifices: *Leo quia apertè ſævit, draco quia occultè inſidiatur*, dit ſaint Auguſtin : l'une ou l'autre de ces deux tentations ſuffiroit pour nous perdre, mais la malice du demon & ſa haine contre l'homme, les réünit toutes deux enſemble: *ſed quia antiquus hoſtis in cunctis ſuis viribus efferatur, ſævire per utraque permittitur*, continuë ſaint Gregoire. Qui ne craindra donc un ſi dangereux ennemi ? de ſi terribles tentations ?

3°. Le Prophete Roy diſoit dans un ſaint tranſport, heureux l'homme qui remplit ſon cœur des penſées de l'éternité: & qui diſpoſe ſes comptes pour ſe preparer un jugement favorable ! *Beatus vir qui implevit deſiderium ſuum ex ipſis* : il ne ſera point confondu lors qu'à la porte qui de ce monde nous introduit à l'autre, il parlera avec une ſainte aſſurance aux ennemis de ſon ſalut, qui voudront luy fermer l'entrée du Ciel; *non confundetur cùm loquetur inimicis ſuis in porta.* Heureux & digne de toute loüange, dit ſaint Jerôme, celui que le dernier jour de ſa vie trouvera ſervant le Seigneur, & à qui l'on dira à la porte du paradis : parce que vous avez pleuré pendant voſtre vie, entrez à preſent dans la joye du Seigneur: *felix & omni dignus beatitudine, quem ſenectus Chriſto occupat ſervientem, quem extrema dies Salvatori invenerit militantem: non confundetur cùm loquetur inimicis ſuis in porta : cui in introitu paradiſi dicetur : recepiſti mala in vita tua, nunc autem hîc lætare* ; mais que deviendra celuy à qui l'on dira : *recepiſti bona in vita tua* ? car il eſt difficile,

& même impoſſible de joüir des biens & des plaiſirs de ce monde, & des biens de l'autre, continuë le meſme Saint : *difficile, imò impoſſibile eſt, ut & præſentibus quis & futuris fruatur bonis* : de paſſer des delices aux delices, *ut déliciis tranſeat ad delicias* : d'être le premier ſur la terre, & le premier au Ciel : de ſe voir chargé de loüanges dans le ſiecle preſent, & de gloire dans le ſiecle à venir : *ut in utroque ſæculo primus ſit, ut & in cœlo & in terra glorioſus appareat* : d'avoir obéi au demon pendant la vie, & de lui reſiſter à la mort, ce ſont des choſes qui ne peuvent compatir enſemble.

4°. Jeſus-Chriſt luy-meſme ſur la fin de ſa vie mortelle voulut être tenté par le demon, qui quoique vaincu dans le deſert, ne ſe retira que pour un temps, *receſſit uſque ad tempus* : il revint lors de la paſſion ſuſciter cet horrible bouleverſement, dans lequel il croyoit envelopper le liberateur du genre humain, avec le genre humain meſme : voicy voſtre heure, diſoit ce divin Sauveur aux Juifs, pour lors les inſtrumens viſibles de cet inviſible ennemy : voicy voſtre heure & celle de la puiſſance du Prince des tenebres, *hæc eſt hora veſtra, & poteſtas tenebrarum* : Il revint donc ce tentateur lorſque Jeſus-Chriſt fut prêt de paſſer de ce monde à l'autre : *venit enim princeps hujus mundi, & in me non habet quicquam* : il eut l'audace de ſe preſenter à celuy qui ne luy devoit rien ; d'émouvoir une effroyable tempeſte contre celuy qui commande à la mer & aux vents ; de tenter celuy qu'il n'eût pû tenter, s'il ne luy eût permis, & auquel il ne permit de le tenter, que pour lui ôter ſes

forces, & nous communiquer la vertu de vaincre ſes tentations. Voicy comme le Prophete, ou plûtoſt Jeſus-Chriſt en ſa perſonne, décrit cette tourmente, *nam quod Chriſtus hîc loquatur, dubitare omnino non permittitur*, dit ſaint Auguſtin: ſauvez-moy, mon Dieu, de l'orage, parce que les eaux des tribulations ſont entrées juſques dans l'intime de mon ame, en me noyant dans l'amertume, & en m'ôtant la vie, *ſalvum me fac Deus, quoniam intraverunt aquæ uſque ad animam meam* Je ſuis plongé dans un abîme ſans fonds : *infixus ſum in limo profundi, & non eſt ſubſtantia.* La tourmente m'a jetté dans la haute mer, & je ſuis deſcendu dans la profondeur de ſes abîmes, ou comme un autre Jonas, un monſtre effroyable m'a englouti : *veni in altitudinem maris, & tempeſtas demerſit me.* Mais, ô mon Dieu, c'eſt pour en ſortir le troiſiéme jour : Maiſtre des élemens, vainqueur de l'enfer & des demons, & liberateur du genre humain, qui précipité depuis long-tems, gemiſſoit dans ces meſmes gouffres dont je l'ai retiré : *gratias ipſius miſericordiæ, quia venit in altitudinem maris, & glutiri à marino cete dignatus eſt, ſed evomitus eſt tertiâ die : venit in altitudinem maris, in qua altitudine nos depreſſi eramus, in qua altitudine nos naufragium paſſi eramus, &c.* Telle fut cette horrible tempeſte que noſtre divin chef voulut bien ſouffrir lors de ſa paſſion & de ſa mort, pour conſoler, & encourager ſes Diſciples qui l'invoqueroient dans les dernieres tentations, dont la tempeſte d'aujourd'huy qui allarma ſi fort les Apôtres n'eſtoit que la figure : ſi donc le Maiſtre a eſté exercé ainſi, que ſera ce des Diſciples ?

5°. Saint Jean dans ſon Apocalypſe n'affoiblit point cette idée, lorſqu'il nous repreſente Satan, ce grand dragon, ce vieux ſerpent, chaſſé du Ciel: *& projectus eſt draco ille magnus, ſerpens antiquus, qui vocatur diabolus & Satanas, & projectus eſt*, & qu'il s'écrie, malheur à la terre & à la mer, *væ terræ & mari*: car je vois le Diable plein de rage & de fureur, fondre ſur les hommes comme un éclair & comme un tourbillon de vent impetueux, ſçachant qu'il n'a qu'un peu de tems pour les abîmer s'il peut, & ce peu de tems eſt celuy de leur fin derniere, aprés quoy ſes efforts ſeront vains: *deſcendit diabolus habens iram magnam, ſciens quia modicum tempus habet.* Comment donc ne pas apprehender la rage d'un tel ennemi! *væ, væ, væ, habitantibus in terra*: ajoûte le meſme Evangeliſte, malheur, malheur, malheur à ceux qui habitent en terre, il ne dit pas ſur la terre, pour nous faire entendre que c'eſt aux hommes terreſtres, aux hommes attachez à la terre, à qui ces menaces s'adreſſent particulierement, ainſi qu'obſerve ſaint Ambroiſe: *non utique omnes homines comprehendit, ſunt enim & in terris poſiti, quorum converſatio in cœlis eſt, ſed eos quos terrenæ converſionis affectus, ac hujus ſæculi vicerit gratia.* Soyons donc non habitans de la terre, mais pelerins ſur la terre, continuë ce Pere, ſi nous voulons ne pas craindre quand il faudra quitter la terre, ſi nous voulons ne pas craindre les dernieres tentations de celuy qui du Ciel eſt tombé en terre, & qui veut nous empeſcher de nous élever de la terre au Ciel: *ergo non habitatores, ſed accolæ ſimus terræ hujus.*

6°. Les Peres les plus ſaints & les plus éclairez, nous aſſurent comme une choſe conſtante, & fondée ſur un grand nombre d'experiences, que les demons infeſtent même quelquefois viſiblement les moribonds, & font tous leurs efforts pour enlever alors leur ame s'ils peuvent. Ils appellent ces eſprits malfaiſans, les appariteurs de la mort; des ſpectres affreux; des figures effrayantes; des viſages menaçans; des puiſſances formidables; des mines hideuſes : *apparitores mortis : diræ facies : formę minaces : poteſtates ſævæ : figuræ formidabiles : formę terribiles atque horrendæ.* Que ferez-vous, dit ſaint Ephrem, lorſque les troupes infernales aſſiegeront voſtre lit à l'heure de la mort? lors que les executeurs de la Juſtice divine ſe preſenteront à vous au ſortir de cette vie : lorſque les armées des puiſſances inviſibles vous environneront & ſe ſaiſiront de vous ? lorſque tout effrayé, & comme tranſporté hors de vous-même, vous vous verrez ſeul au milieu d'une telle foule d'ennemis? *quando dominicę copię atque ſatellites advenerint atque apprehenderint: ecce verè exercitus cæleſtes ; ecce poteſtates ęternæ ; ecce figurę formidabiles : ecce formę terribiles, atque horrendę.* Perſonne autre que le moribond ne voit un ſi terrible ſpectacle, qui le remplit de terreur & d'effroy. *Ita tunc qui abripitur ſolus videt, & ad preſentes poteſtates ſtupefactus extra ſe rapitur.* L'enfer s'eſt ému à vôtre arrivée, comme pour aller au devant de vous, dit le Prophete, il a ſuſcité contre vous des geans, & des phantômes d'une grandeur enorme : *infernus ſubter te conturbatus eſt in occurſum adventus tui, ſuſcitavit tibi gigantes* : qui ne ſeroit effrayé à

de telles apparitions ; qui ne devroit ſe preparer à de ſemblables angoiſſes ;

7°. L'Egliſe dont les prieres contiennent la doctrine dans la ſolennelle adminiſtration des derniers Sacremens, lorſque le fidele eſt à l'agonie, & qu'il eſt tems de luy donner l'Extrême onction, met en la bouche de ſes Miniſtres des eſpeces de conjurations capables de faire trembler les plus hardis : que les demons ne trouvent aucun accés en ce lieu, dit-elle: *effugiat ex hoc loco acceſſus dæmonum* : que par l'impoſition de nos mains, toute la force du diable ſoit éteinte dans ce malade: *extinguatur in te omnis virtus diaboli per impoſitionem manuum noſtrarum* : que toutes les puiſſances contraires ſe retirent : *avertat Deus omnes contrarias poteſtates* ; que Satan, ce déteſtable adverſaire s'en aille hors d'ici avec ſes ſatellites, *cedat tibi teterrimus Satanas cum ſatellitibus ſuis*, & qu'à voſtre ſortie de ce monde, mon frere, il ſoit effrayé de la preſence des ſaints Anges qui vous accompagneront, *in adventu tuo te comitantibus Angelis contremiſcat* ; que mis en fuite, il ſe retire dans le noir cahos de cette nuit éternelle à laquelle il eſt condamné : *atque in æternæ noctis cahos immane diffugiat.* Que toutes les legions de l'enfer diſparoiſſent ; que les miniſtres de Satan n'oſent pas s'oppoſer à voſtre paſſage de ce monde à l'autre : *confundantur omnes tartareæ legiones, & miniſtri Satanæ iter tuum impedire non audeant.* Que le Seigneur Jeſus-Chriſt qui a tant ſouffert pour vous, daigne vous délivrer de toute peine : que le Seigneur Jeſus qui a bien voulu mourir pour vous, daigne vous préſerver de la mort éternelle

éternelle. Telles ſont les paroles de l'Egliſe, telles ſont ſes prieres, telle eſt ſa doctrine. Voicy ce qu'elle ajoûte encore dans l'oblation du ſacrifice pour les morts : Seigneur Jeſus-Chriſt, délivrez les ames des fideles defunts des peines de l'enfer, & du lac profond, delivrez-les de la gueule du lion : que l'abîme ne les engloutiſſe pas, & qu'elles ne tombent pas dans le cachot obſcur. Les paroles latines ſont ſi connuës, qu'il n'eſt pas neceſſaire de les tranſcrire icy : plaiſe à Dieu qu'elles ſoient gravées bien avant dans nos cœurs, qu'elles y faſſent de ſalutaires impreſſions, & qu'elles nous faſſent comprendre les violences de l'ennemy dans cette derniere heure, les horribles tentations dont il nous attaque alors, le beſoin que nous avons de la prévoir & de la prévenir par nos prieres, par nos larmes, & par nos bonnes œuvres, de peur que nous ne ſuccombions enfin aux violens efforts de ces grandes tentations, figurées par les tourbillons, & les vents impetueux dont la Nacelle Apoſtolique fut agitée, ſelon l'Evangile de ce jour : *& deſcendit procella magna venti in ſtagnum, ita ut Navicula operiretur fluctibus & complebantur, & periclitabantur.*

QUATRIEME CONSIDERATION.

1°. Aux tentations du demon à l'heure de la mort, figurées par ces vents impetueux, ſuccedent les agitations de la mauvaiſe conſcience, figurées auſſi par les mouvemens violens de la mer qui menaçoit la Nacelle d'un effroyable naufrage : *& ecce motus ma-*

gnus factus eſt in mari. Les reflexions du pecheur tranquille juſqu'alors, commencent à le remuer : le ſouvenir de ſes crimes le réveille ; il s'inquiete ; il ſe trouble ; il s'allarme ; & peu à peu tout ſe boulverſe en lui. L'orage s'éleve ; les penſées flotantes & noires, comme des ondes enflées qui ſe pouſſent l'une ſur l'autre, le jettent dans une incroyable conſternation : il voit qu'il faut enfin ſortir de ce monde, & s'en aller dans une autre region : ces terribles jugemens de Dieu qu'il voudroit ne pas croire, mais qu'il ne peut s'empécher de craindre, achevent de mettre tout en deſordre chez-luy. Il cherche du repos, & il n'en trouve plus, pas meſme dans ſon incredulité : ah ! quelles ſont ſes angoiſſes : celui qui juſqu'alors avoit commandé aux reproches de ſa conſcience de ſe taire, comme un autre Antiochus qui prétendoit commander aux flots de l'Ocean irrité de ſe calmer, *qui ſibi videbatur etiam fluctibus maris imperare*, ſe trouve comme englouti dans une mer profonde de triſteſſe, d'incertitude, de deſeſpoir, & dit avec ce Prince infortuné : *in quos fluctus triſtitiæ in quo nunc ſum !* il repaſſe dans ſon eſprit la triſte hiſtoire de ſa vie ; un bon naturel perverti ; une ſage éducation mépriſée ; une jeuneſſe corrompuë ; des graces infinies rejettées ; des pechez ſans nombre, & des crimes énormes commis ; des meurtres ; des adulteres ; des ſacrileges ; des injuſtices ; des impietez ; le flambeau de la foi preſque éteint ; un cœur tout endurci ; un Juge irrité ; l'enfer ouvert ; le Ciel fermé ; une éternité malheureuſe : tout cela, & mille autres ſemblables penſées, roulent dans ſon

eſprit, & agitent ſa conſcience timide, ſemblable à une mer émuë, *& ecce motus magnus factus eſt in mari.* La ſeule reſſource qu'il pourroit eſperer dans cette extremité, ſeroit d'avoir du temps pour calmer l'orage & faire penitence; mais il n'y a plus de temps pour luy; tout eſt paſſé; la fin de ſa vie eſt venuë; cet Ange terrible qui leve la main vers le Ciel, & qui jure par celuy qui vit aux ſiecles des ſiecles, qu'il n'y aura plus de temps, le conſterne: *& juravit per viventem in ſæcula ſæculorum, quia tempus non erit amplius.* Saint Gregoire le Grand en deux endroits de ſes ouvrages, & ſur tout dans une Homelie à ſon peuple, a bien voulu nous en donner un exemple formidable arrivé de ſon temps dans une Province prés de Rome, en la perſonne d'un homme de qualité, auſſi riche que ſenſuel, & dont il rapporte même le nom, tant la choſe étoit publique: mais enfin, dit ce grand Pape, Dieu voulant mettre fin à une ſi déplorable vie, le frappe d'une maladie mortelle: étant à l'extremité, & prêt d'aller rendre compte de ſes méchantes actions, tout d'un coup il commence à ouvrir les yeux d'une façon égarée; il voit des ſpectres affreux tout autour de luy, qui ſe mettent en devoir d'emporter ſon ame en enfer: *vidit tetros & nigerrimos ſpiritus coram ſe aſſiſtere, & vehemeter imminere, ut ad inferni clauſtra eum raperent*: le voilà qui tremble, qui pâlit, qui ſuë: *cœpit tremere, palleſcere, ſudare*: il ſe met à jetter de grands cris & à demander du temps: *& magnis vocibus inducias petere*: enſuite s'addreſſant à ſon fils nommé Maxime, que j'ay vû depuis Religieux

dans le Monaſtere, continue ſaint Gregoire, il l'appelle d'une voix tremblante & entrecoupée : mon fils Maxime, crioit-il, mon fils Maxime, à mon ſecours, mon cher enfant, venez viſte me défendre : venez viſte me ſecourir : *Maxime curre, Maxime curre* : le fils tout hors de luy accourt, toute la famille s'aſſemble autour du lit : le moribond s'agite & ſe tourne tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ; *huc illucque vertebatur in lectulo* : il ſe couche ſur le côté gauche, il y trouve ces figures épouventables : il ſe tourne ſur le côté droit, il les y rencontre encore : ne ſçachant plus où ſe mettre, & ne pouvant ni ſouffrir ni chaſſer de devant luy ces perſecuteurs effroyables, il ſe met de nouveau à crier d'une maniere lamentable, treve juſqu'à demain, treve au moins juſqu'à demain : *inducias vel uſque mane, inducias vel uſque mane* : & en finiſſant ces paroles, il finit ſa miſerable vie, ſans pouvoir en obtenir la prolongation de quelques heures. Telle eſt l'agitation de la conſcience du pecheur à l'heure de la mort, repreſentée par l'agitation de la mer qui menaçoit du naufrage la Nacelle Apoſtolique d'aujourd'huy : *& ecce motus magnus factus eſt in mari.*

2o. La terreur de ce naufrage que les vents impetueux, & la mer agitée, cauſerent aux Apôtres, & qui les fit crier : Seigneur, ſauvez nous car nous periſſons : *Domine, ſalva nos perimus* ; que nous repreſente-t'elle, ſinon la crainte de la mort qui s'empare du pecheur, déja affoibli par les tentations du demon, & par le trouble de ſa mauvaiſe conſcience : auſſi le Seigneur ne s'eſt il jamais montré plus redoutable à

l'homme que quand il l'a menacé de luy ôter la vie, & jamais l'homme ne s'eſt-il montré plus conſterné qu'à cette menace : *morte morieris*, dit-il à nôtre premier Pere, pour le contenir dans l'obſervation de ſes loix : Pharaon le plus endurcy des pecheurs, reſiſta à tous les fleaux de la colere divine, mais quand la mort fut entrée chez luy, la frayeur le ſaiſit, & il preſſa les Iſraëlites de s'en aller au plûtôt, luy qui juſqu'alors malgré tant de châtimens, les avoit opiniâtrement retenus : *urgebant Ægyptii populum exire velociter dicentes omnes moriemur.*

Saül ce Prince ſi vaillant & ſi intrepide, apprenant qu'il n'avoit plus qu'un jour à vivre, tomba par terre tout hors de luy, deſtitué de force & de courage : *ſtatimque Saül cecidit porrectus in terram, extimuerat enim verba Samuelis, & robur non erat in eo.*

Achab obſtiné dans l'impieté & appellé dans l'Ecriture, un homme vendu pour faire le mal ; menacé par le Prophete Elie d'une mort deſaſtreuſe, déchira ſes vêtemens, & ſe couvrit d'un cilice ; il jeûna ; il coucha ſur la dure ; il abaiſſa ſa tête orgueilleuſe : *itaque cùm audiſſet Achab ſermones iſtos, ſcidit veſtimenta ſua, & operuit cilicio carnem ſuam, jejunavit & dormivit in ſacco, & ambulavit demiſſo capite.*

Sardanapale & les Ninivites, quoyque plongez dans un abîme de crimes & dans un profond oubli de Dieu, apprenant du Prophete Jonas leur ruine prochaine, ſe condamnerent à une penitence qui n'eut jamais d'égale : *plenam terroribus pœnitentiam egerunt*, dit le Concile : tant la crainte d'eſtre abîmez

ſous les ruines de leur Ville les frappa : *quis ſcit ſi convertatur & ignoſcat Deus, & non peribimus ?* diſoient ils tout hors d'eux-meſmes.

Antiochus le plus orgueilleux, le plus cruel, & le plus fier des hommes, trembla à l'approche de la mort & cria miſericorde : *orabat hic ſceleſtus miſericordiam.*

En un mot, c'eſt le ſort des pecheurs, ils tombent dans une extrême défaillance quand la mort ſe préſente à eux, & pour lors humiliez ils invoquent le Seigneur : *cùm occideret eos quærebant eum.*

Comment ne trembleroient-ils pas alors, puiſque pluſieurs Saints ont apprehendé eux-meſmes, quelque confiance qu'ils euſſent au Seigneur; la mort porte avec elle ce caractere terrible.

Job ſaint juſqu'au miracle, dit ſaint Jerôme, apprit ſans s'émouvoir toutes les calamitez dont la providence permit au demon de l'éprouver; mais à la nouvelle de la mort de ſes enfans, il tomba par terre : *corruit in terram.*

Jacob voyant la robe enſanglantée de ſon fils Joſeph qu'il croyoit devoré par les beſtes, refuſa de recevoir aucune conſolation : *noluit conſolationem accipere.*

David ce ſaint Roy, combien de fois paroît-il effrayé dans la vûë de la mort, au milieu meſme de ſes Cantiques & de ſes Pſeaumes ; *timor mortis cecidit ſuper me.*

Ezechias, Prince auſſi pieux que grand & genereux, averti par le Prophete de faire ſon teſtament,

parce que la fin de ſes jours étoit venuë, perdit courage, & ſe mit à pleurer : *flevit Ezechias fletu magno.*

Saint Arſene ſi celebre & à la Cour des Empereurs & au deſert, interrogé du ſujet des larmes qu'il répandoit un moment avant d'expirer, répondit, qu'il n'avoit jamais été ſans craindre cette derniere heure : *dum ergo moreretur cœpit flere : & cùm fratres requirerent, dicentes, quid fles, pater? ille reſpondit; in veritate timeo, & iſte timor ſemper in me fuit.*

Un autre pieux Anachorete ſe trouvant au même cas ſe mit à trembler, & répondit à ceux qui luy en demandoient la raiſon : j'ay toûjours apprehendé trois choſes; la premiere, la ſeparation de mon ame d'avec mon corps : la ſeconde, d'être préſenté au redoutable tribunal de Dieu : & la troiſiéme, l'incertitude de la ſentence qui ſera prononcée ſur moy. *Tria timeo, ſeparationem animæ à corpore : adſtare coram tribunali Dei : incertam ſub tam diſtricto judice ſententiam.*

Saint Hilarion prêt de rendre l'eſprit, s'apoſtrophoit ainſi, dit ſaint Jerôme : ſors mon ame, ſors, que crains-tu? il y a ſoixante & dix ans que tu ſers Jeſus-Chriſt, & tu crains la mort? *egredere anima mea, egredere, quid times? ſeptuaginta annis Chriſto ſerviſti, & mortem times?* à combien de moribonds pourroit-on dire au contraire : il y a ſoixante & dix ans que vous ſervez le monde, & vous ne craignez pas la mort?

Saint Auguſtin viſitant un bon Evêque malade à l'extremité, luy diſoit qu'il eſperoit que Dieu luy redonneroit la ſanté, parce qu'il étoit néceſſaire à l'Egliſe : ce bon & vertueux Prélat luy répondit : s'il ne

faut jamais mourir, à la bonne heure, mais s'il faut un jour mourir, pourquoy non aujourd'huy? *ſi nunquam, bene: ſi aliquando, cur non modò?* paroles que ſaint Auguſtin repaſſoit avec édification, & avec gouſt, lors de ſa derniere maladie. Luy-même au lit de la mort liſoit ſans ceſſe les Pſeaumes de la pénitence écrits en gros caracteres, & verſoit continuellement des larmes : *Pſalmos de pœnitentia jacens in lecto contra parietem poſitos, legebat, & jugiter, ac ubertim flebat.*

Saint Jerôme penetré de crainte dans la vûë de ſes pechez & des jugemens de Dieu, trembloit à toute heure, attendant de moment à autre d'aller paroiſtre devant le juſte Juge, pour y rendre compte de toute ſa vie : *ego cunctis peccatorum ſordibus inquinatus, diebus ac noctibus opperior cum tremore reddere noviſſimum quadrantem.*

Enfin qui ne craindroit, quelque pieux qu'il ſoit, quand il penſe ſerieuſement à ces maximes ſi connües: que les jugemens de Dieu ſont bien differens de ceux des hommes : que les jugemens de Dieu ſont des abîmes incomprehenſibles : que nul ne ſçait s'il eſt digne d'amour ou de haine; que le juſte ſera à peine ſauvé; que Dieu eſt terrible dans ſes jugemens ſur les enfans des hommes : écoutons, & écoutons avec fruit cette priere de l'Egliſe ſur les agoniſans : plaiſe à Dieu, mon cher frere, leur dit-elle, que vous n'éprouviez point tout ce qui effraye dans les tenebres: tout ce qui brûle dans les flammes; tout ce qui gêne dans les tourmens : *ignores omne quod horret in tenebris, quod ſtridet in flammis, quod cruciat in tormentis.*

CINQUIE'ME

CINQUIE'ME CONSIDERATION.

Que ſi l'impetuoſité des vents, l'agitation de la mer, & la crainte du naufrage ſignifioient la violence des tentations, le trouble de la conſcience, & la terreur de la mort, que ſouffrent les pecheurs à la fin de leur vie; le ſommeil myſterieux du Sauveur pendant toute cette tempête, n'eſt-il pas l'image du funeſte abandon de Dieu, dont ils ſont ſi ſouvent menacez dans les Ecritures? ils délaiſſent le Seigneur pendant leur vie, le Seigneur les délaiſſe à l'heure de la mort: ils ſe mocquent du Seigneur à préſent, il ſe rira d'eux alors: ils ne ſe ſont pas réveillez de l'aſſoupiſſement du vice, quand il les a appellez, il dormira pour eux, quand ils l'appelleront à l'heure de leur mort. L'Ecriture nous en donne un exemple celebre en la perſonne de Saül, toujours déſobéiſſant aux ordres du Seigneur, toûjours rebelle à ſes loix, toûjours infidele à ſes graces; & enfin abandonné pour toûjours du Seigneur qu'il avoit ſi ſouvent abandonné: car ſur la fin de ſes jours ſe voyant environné d'une armée formidable d'ennemis puiſſans, il en fut effrayé & il perdit courage: *& vidit Saül, caſtra Philiſtiim, & timuit & expavit cor ejus.* Que ſera-ce donc quand le pecheur à l'heure de la mort verra ces legions formidables de l'enfer qui ſe préſenteront à luy, & qu'un Miniſtre du Seigneur dira inutilement ſur luy: *confundantur & erubeſcant omnes tartareæ legiones?* Saül en fut une figure déplorable, car épouventé à

la vûë de ſes ennemis, & ſe voyant réduit à l'extremité, il eut recours à Dieu, mais il ne le ſecourut pas; il conſulta le Seigneur, mais il ne luy répondit pas, ny par le miniſtere des Prêtres, ny par aucun ſonge myſterieux, & il ſe trouva livré à luy-même & à ſa mauvaiſe fortune, *conſuluitque Dominum qui non reſpondit ei.* Celui dont il avoit mépriſé les ordres dans la proſperité, refuſa de les luy manifeſter dans ſon adverſité : il fut ſourd à ſa voix comme il avoit eſté ſourd à la ſienne : *& non reſpondit ei neque per ſomnia, neque per Sacerdotes*; que ferai-je, diſoit-il, en quelle angoiſſe ſuis-je réduit ? *coarctor nimis* : je ſuis preſſé de toutes parts, mes ennemis m'entourent, & le Seigneur s'eſt retiré de moy; *ſi quidem Philiſtiim pugnant adverſum me, & Deus receſſit à me* : il n'a pas voulu m'exaucer ny par l'organe de ſes Prophetes; ny par aucune illuſtration de ſa bonté; *& exaudire me noluit, neque in manu Prophetarum, neque per ſomnia*: Saül autrefois loin de vouloir entendre les Prêtres les avoit fait mourir : il meurt, & Dieu refuſe de luy parler par les Prêtres : il avoit déſobéï aux Prophetes qui luy portoient les ordres du Seigneur, les Prophetes invoquez n'ont plus rien à luy dire de la part du Seigneur. Tout eſt fermé pour luy. Samuel pendant ſa vie avoit fait ſçavoir à Saül victorieux les volontez de Dieu, & il ne les avoit pas ſuivies : Saül déſolé témoigne maintenant les vouloir connoiſtre, & il ne ſe trouve perſonne qui les luy découvre : que fait ce Prince malheureux dans ſon déſeſpoir ? il a recours au demon, il évoque par le moyen de la magie, les ombres de

l'enfer ; mais il trouve ſa punition dans ſon crime, & il apprend que l'enfer qu'il prenoit pour ſon oracle, ſeroit le lendemain ſon domicile : *cras tu & filii tui mecum eritis.*

C'eſt ce qui nous eſt repreſenté par le ſommeil myſterieux de Jeſus-Chriſt pendant toute cette horrible tempeſte, il dormoit tranquillement ſur un oreiller, & cela à la poupe, d'où dépendoit le gouvernement & le ſalut de la Nacelle. *Ipſe verò dormiebat in puppi ſuper cervical* : que fuſſent devenus les Apôtres s'il n'euſſent pû l'éveiller, ou s'il eût diſparu pour eux, & que ne ſçachant où le trouver, ils euſſent en vain crié, Seigneur, ſauvez-nous car nous périſſons ! Combien cette ſouſtraction de graces eſt-elle à craindre, & par rapport à l'heure importante où on ſe trouve, c'eſt celle de la mort, la plus terrible des calamitez, celle d'où dépend l'éternité : & par rapport aux ennemis formidables qui excitent toute cette tempeſte, ce ſont les demons ; & par rapport à l'infirmité humaine & à la conſcience allarmée, deſtituée de toute eſpece de ſecours ; & enfin par rapport au Seigneur, qui s'eſt profondément endormi pour lors : *& factus eſt tanquam dormiens Dominus* : écoutons le Prophete tandis que nous pouvons l'écouter utilement : cherchez le Seigneur, nous dit-il, tandis qu'il peut être trouvé. *Quærite Dominum dum inveniri poteſt* : invoquez le Seigneur tandis qu'il eſt prés de vous : *invocate eum dum prope eſt.* Il y a donc un tems où on le cherche, & où on ne le trouve pas : *quæretis me, & non invenietis* : où on l'appelle ; & où il ne repond pas : *clamabunt ad*

me: & non exaudiam: où nous cherchons ſa face, & où il nous tourne le dos: *dorſum & non faciem oſtendam eis in die perditionis ipſorum.*

Il eſt vrai qu'il ne nous abandonne pas ſi nous ne l'abandonnons les premiers; *Deus non deſerit, niſi deſeratur*: mais il eſt donc vrai qu'il y a un temps où pour l'avoir abandonné, il nous abandonne.

L'état où les Apôtres encore peu parfaits ſe trouverent lorſqu'ils croyoient être à leur derniere heure, ne fait-il pas voir combien on eſt peu capable alors de recourir au Seigneur?

On ne voit en eux rien de ſurnaturel: on n'y découvre par tout qu'une crainte humaine & ſervile, *perimus* crioient-ils, contre ce que le Sauveur leur préchoit ſi ſouvent, *ne terreamini: nolite timere.* Ils craignoient de perdre une vie temporelle: & ils ne ſongeoient pas à la vie eternelle.

Ils craignoient la mort, ne faiſant pas reflexion qu'ils avoient avec eux l'Auteur de la vie: *autorem vitæ*, & qu'ils avoient à craindre une ſeconde mort bien plus mauvaiſe.

Ils craignoient de faire naufrage, *perimus*, ſans penſer qu'ils avoient avec eux celui qui commande à la mer & aux vents: *venti & mare obediunt illi.*

Ils manquerent de foy, ne croyant pas que le Seigneur pour lors endormi pût les ſauver s'ils ne l'éveilloient, *& ſuſcitaverunt eum*: il ſemble même qu'ils blâmerent la providence & la charité de leur Maître, l'accuſant de ne pas ſçavoir, ou de ne pas ſe ſoucier du péril où ils étoient; *Magiſter non ad te pertinet quia perimus.*